

ÉTONNANTS • CLASSIQUES

La Parure
et autres scènes
de la vie parisienne

Maupassant



NOUVELLES

La Parure et autres scènes de la vie parisienne

Maupassant

LA PARURE • LE RENDEZ-VOUS • UN LÂCHE
LE MASQUE • LES TOMBALES

Cinq récits ayant pour décor un Paris au charme douteux et pour cadre le cœur humain avec ses aspirations, ses bassesses, ses mensonges, ses ruses et ses petites joies.

Dans ce délicieux recueil de nouvelles, Maupassant se fait une fois encore le peintre impitoyable des choses, des hommes... et des femmes.

L'ÉDITION découvrir, comprendre, explorer

- **PARCOURS DE LECTURE**
- **GROUPEMENTS DE TEXTES**
 - les personnages féminins, miroirs de la société du xix^e siècle
 - quand la littérature réaliste fait entendre le peuple
- **CAHIER PHOTOS**: les adaptations de «La Parure»; la métamorphose de Paris au xix^e siècle; images de la Parisienne
- **PARIS AU XIX^E SIÈCLE (EMI)**

ÉTONNANTS • CLASSIQUES

MAUPASSANT

La Parure et autres scènes de la vie parisienne

*Présentation, notes, chronologie, cahier photos et dossier par
LAURE HUMEAU-SERMAGE,
professeure de lettres*

Flammarion

**De Maupassant,
dans la collection « Étonnantes Classiques »**

Bel-Ami

Boule de suif

La Ficelle et autres nouvelles des champs

Le Horla et autres contes fantastiques

Le Papa de Simon et autres nouvelles

La Parure et autres scènes de la vie parisienne

Pierre et Jean

Toine et autres contes normands

Une partie de campagne et autres nouvelles au bord de l'eau

Une vie

© Flammarion, Paris, 2001.

Édition revue, 2015 et 2018.

ISBN : 978-2-0814-4484-3

ISSN : 1269-8822

SOMMAIRE

■ Présentation	5
Un forcené de la littérature	5
Le genre de la nouvelle	6
De la réalité	7
« Surprendre l'humanité sur le fait »	9
Femmes, amours et mort	10
■ Chronologie	13

La Parure et autres scènes de la vie parisienne

La Parure	21
Un lâche	33
Le Rendez-vous	43
Le Masque	53
Les Tombales	65

Dossier	75
Êtes-vous un lecteur attentif?	76
Parcours de lecture	80
Les personnages féminins, miroirs de la société du XIX ^e siècle	84
Quand la littérature réaliste fait entendre le peuple	91
Paris au XIX ^e siècle	94

PRÉSENTATION

Un forcené de la littérature

Au cours d'une existence rongée par la maladie et la folie qui l'emportent à quarante-trois ans, Guy de Maupassant écrit plus de trois cents nouvelles et contes, six romans et une multitude de chroniques et de récits de voyage. L'énergie de sa plume est d'autant plus grande que sa production est concentrée sur dix ans, de 1880 à 1890, entre son départ du ministère de l'Instruction publique et les attaques de plus en plus fréquentes de la maladie. De *Boule de suif*, parue en 1880, qui consacre Maupassant comme écrivain à succès, à *Fort comme la mort*, son dernier roman, paru en 1889, l'itinéraire de cet homme originaire de Normandie est remarquable. Pendant une décennie, il travaille au ministère de la Marine et des Colonies, puis au ministère de l'Instruction publique qu'il n'apprécie guère plus : il s'y ennue mais observe sans complaisance ce milieu étriqué qu'il méprise et qui inspirera une grande partie de son œuvre. Il cherche à échapper à ce morne univers et, tout en s'adonnant aux excès que lui permettent sa jeunesse et sa fougue, il se met à l'écriture, sous le regard bienveillant de Gustave Flaubert, ami de sa mère.

Le genre de la nouvelle

Rien n'est moins original au XIX^e siècle que d'écrire des nouvelles : tous les grands auteurs français et étrangers, comme Gustave Flaubert, Honoré de Balzac, Émile Zola, Alphonse Daudet, Ivan Tourgueniev, d'origine russe, et l'Américain Edgar Allan Poe, s'y essayent. De plus, le développement de la presse favorise ce genre littéraire, et Jules Lemaître, critique de l'époque, souligne, dans un article consacré à Maupassant tiré des *Contemporains*, l'étroit rapport entre la nouvelle et la presse : « Dans ces dernières années, le conte, assez longtemps négligé, a eu comme une renaissance. Nous sommes de plus en plus pressés ; notre esprit veut des plaisirs rapides ou de l'émotion en brèves secousses : il nous faut du roman condensé, s'il se peut, ou abrégé si l'on a rien de mieux à nous offrir. Les journaux, l'ayant senti, se sont avisés de donner des contes en guise de premiers-Paris¹. » Maupassant n'échappe pas à cet engouement et publie ainsi dans *Le Figaro*, *Le Gaulois*, *Gil Blas* et *L'Écho de Paris* bon nombre de nouvelles avant de les recueillir dans des volumes dont il dirige la publication.

La nouvelle est un genre qui se laisse difficilement définir, et ses appellations aussi diverses que conte, récit ou chronique montrent son aptitude à la diversité. Pourtant se dégagent certaines règles : une nouvelle est un récit bref – la brièveté est peut-être liée aux contraintes propres à la parution dans les journaux –, rapide et resserré, qui développe un sujet restreint et met en scène un nombre réduit de personnages. Tout est tendu vers une fin qui doit être frappante, dramatique, tragique ou comique. Ce court récit s'attache aussi à l'instant, et c'est ce

1. *Premiers-Paris* : lectures divertissantes dans un journal.

qui fait sa particularité par rapport au roman. Dans une nouvelle, il s'agit moins de raconter une histoire, la vie entière d'un personnage par exemple, que d'évoquer un moment particulier et important de l'existence d'un individu, lié en général à une révélation ou à une prise de conscience. Le nouvelliste veut saisir un instant de vie, un épisode, une aventure, une anecdote. Selon la formule de Jules Janin, écrivain contemporain de Maupassant, « la nouvelle est une course au clocher. On va toujours au galop, on ne connaît pas d'obstacles ». Pour Maupassant, le but de cette course est de rendre compte de la réalité.

De la réalité

Dans la multitude des nouvelles que Guy de Maupassant a léguées à la postérité se dégagent deux orientations générales. La place faite aux contes fantastiques est grande, comme en témoigne sa nouvelle la plus célèbre, inspirée de sa propre folie, *Le Horla*¹. Le monde y apparaît comme infini et échappant à la compréhension, l'homme comme une créature fragile en proie à toutes les incertitudes et à toutes les illusions : la réalité y est vacillante.

Mais Maupassant s'attache aussi à décrire la réalité dans son quotidien, parfois cruel et médiocre : il est avant tout un écrivain proche du mouvement littéraire réaliste qui se développe en France dans la deuxième moitié du xixe siècle. Il a pour maîtres plusieurs grands écrivains réalistes de l'époque : Flaubert d'abord,

1. In *Le Horla et autres contes fantastiques*, GF-Flammarion, « Étonnantes Classiques », n° 11, 2006.

1. Quelle est la première initiative prise par le baron Haussmann vers les années 1860 ? Quelle en est la conséquence ?
2. Quelle population domine dans les communes annexées¹ à l'époque ?
3. Comment appelle-t-on les lieux populaires situés dans les faubourgs où l'on pouvait boire et danser ?
4. En quoi consistait le travail des porteurs d'eau (comme Bourgeat, protagoniste de la nouvelle « La Messe de l'athée » de Balzac) ?
5. Quelles sont les trois raisons qui poussent le baron Haussmann à entreprendre, sur ordre de l'empereur Napoléon III, de grands travaux à Paris ?
6. Que fait-il pour cela ? Quel surnom lui donne-t-on alors ?
7. Qu'est-ce qui caractérise les nouveaux immeubles construits ?
8. Quelles décisions le baron Haussmann prend-il pour que Paris devienne une ville plus agréable à vivre ?



Voyage dans le Paris de Maupassant

1. À l'aide d'un moteur de recherche et de son onglet « images », recherchez une carte détaillée de Paris à l'époque d'Haussmann et imprimez-la. Dressez une liste des lieux – quartiers, rues, monuments – évoqués par Maupassant dans les cinq nouvelles du recueil et indiquez-les sur votre plan de Paris au XIX^e siècle.
2. Recherchez ensuite la reproduction d'un dessin de l'illustrateur Bertall (1820-1882) publiée dans *L'Illustration* du 11 janvier 1845 sous le titre : « Les cinq étages du monde parisien ». Imprimez ce dessin et indiquez à quelle classe sociale chaque étage correspond.
3. Où, selon vous, logeraient les personnages des nouvelles de Maupassant ? Trouvez l'étage correspondant aux classes sociales de Mathilde Loisel et de Mme Forestier de « La Parure », du vicomte Gontran-Joseph de Signoles, héros de « Un lâche », et du protagoniste de « Le Masque ».
4. Avec ces deux documents légendés, réalisez un panneau à accrocher dans votre classe.

1. *Annexées* : ici, rattachées à Paris.

Création maquette intérieure :
Sarbacane Design.

Composition : IGS-CP.
N° d'édition : L01EHRN000593.N001
Dépôt légal : octobre 2018